Société Historique de Tourrettes

N°27
avril 2021
3,50€

Sommaire

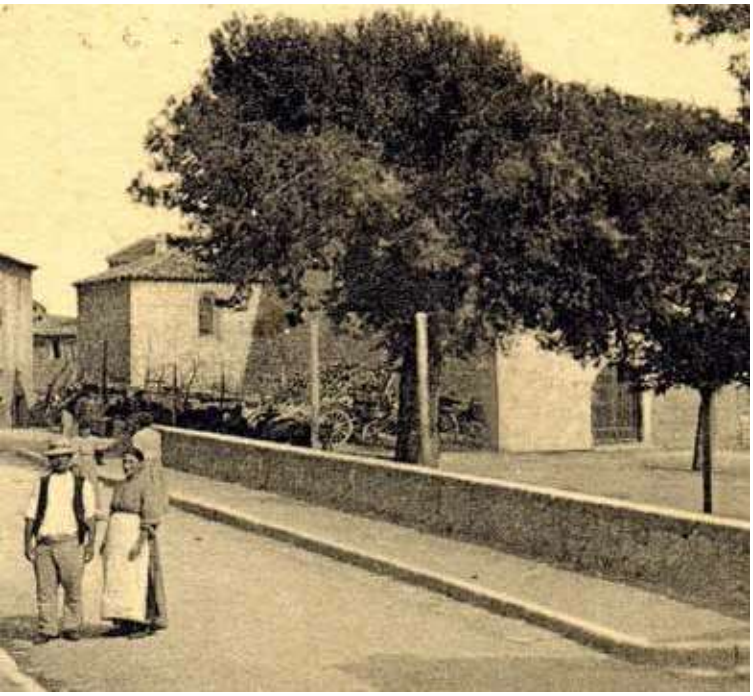
L'EntourLoup	p 4
Interview Antti Lovag	p 6
Le Maire et les gendarmes	p 10
Un dimanche particulier	p 12
Remue-ménage au cimetière	p 16
Une leçon oubliée	p 20
Pan Bagnat, coquin de sort...	p 21
Les grands résidents	p 22
Mac Donald dans les bulles	p 24

Éditorial

Ce nouveau bulletin mêle le passé au présent : le transfert en 1895 du cimetière contigu à l'église vers son emplacement actuel et la découverte en janvier 2020 de squelettes sous le chemin de ronde, l'épisode de la grippe A(H1N1) en 2009 au village et les mesures envisagées qui rappellent notre quotidien actuel, une évocation d'un journal satirique tourrettan en 1995 remplacé aujourd'hui par les réseaux sociaux, la biographie de grands serviteurs de l'État résidents au village en particulier Étienne Burin des Roziers qui fit classer les hauteurs de la commune où il aimait se promener, une belle action pour certains une spoliation pour d'autres et enfin un épisode de la vie au village en 1884 qui aurait pu faire le scénario d'un film « le Maire et les Gendarmes ».

Très bonne lecture à tous

Damien Bagaria.



1898 : afin de ne pas encombrer la place du village les charrettes avaient migré dans l'enceinte de l'ancien cimetière

L'ENTOUR Loup (1995-96)

Dans ce bulletin deux articles sont tirés du journal tourrettan « *L'Entour Loup* ». Il y a 26 ans un groupe de tourrettans décident de créer un journal satirique et quelque peu irrévérencieux. Le premier numéro le zéro s'appelle « *Altitude 407* », il paraît en mars 1995. C'est au moment des élections municipales mais cette parution n'est pas liée à ce scrutin. Toutefois ce sujet sera l'un des thèmes traités. L'équipe rédactionnelle et logistique du journal se compose d'environ 15 membres. Après ce premier numéro, un conflit de personnes entraîne un changement de direction et de nom, le numéro 1 de « *l'Entour Loup* » est publié. Régis Isoardi est le Directeur de la publication. Pour l'équipe il s'agit de se moquer gentiment de la municipalité, on parlera du POS, du référendum sur le parking en particulier. Des figures locales et des artistes tourrettans sont aussi évoqués, enfin des sujets nationaux et internationaux sont également traités. Le journal est imprimé sur les rotatives du Patriote (journal communiste du département) et le tirage à 1000. Quand 200 exemplaires sont vendus l'équipe est très contente mais le plus souvent c'est environ 100. Cependant le journal est bien lu car on se le passe.

La sensibilité du journal est de gauche ce qui met un peu de piquant dans la vie municipale. Toutefois comme nous l'a précisé le Directeur de la publication il n'y a jamais eu de tensions fortes à la suite des articles sur la vie tourrettane.

En mai 1996 le numéro 5 sera le dernier. Une certaine lassitude, le manque de temps et aussi de nouvelles tensions au sein de l'équipe ont conduit à la fin de cette aventure.

Comme le disait Régis Isoardi contacté pour demander l'autorisation de publier des articles issus du journal, il fallait que jeunesse se passe.

Altitude 407
l'info du Loup

Mensuel d'informations de Tourrettes-sur-Loup
MARS 1995 - N°0

Prochain numéro en vente 10 francs chez vos commerçants.

Catastrophe écologique ! une baleine s'échoue sur le jeu de boules

édito

Interview du mois : Robert Roussil

"L'Homme Rouge...Le retour"

Agora : le devenir de la place du village.
Le scandale de l'eau.
Plaidoyer pour la jeunesse.
Au plaisir de vous lire et la rubrique Vagabondage.
Le programme des réjouissances.
Municipales...

Couverture du numéro 0 d' « Altitude 407 »

Un dimanche particulier

Dimanche 19 janvier 2020 vers 11h, le policier de service sur la commune téléphone au maire et lui précise qu'un fémur présumé humain a été découvert sur une restanque juste sous le chemin de ronde côté ouest.

Il se rend sur place, deux gendarmes sont déjà sur les lieux et avec le policier sécurisent le site. Ce dernier lui fait un point de situation: c'est un couple possédant une résidence secondaire dans le village intramuros à laquelle est associée une parcelle sous le village qui ayant décidé de la débroussailler a fait cette trouvaille macabre. L'épouse, médecin du sport, a immédiatement identifié l'os et alerté la police municipale. Dans une telle situation, la machine procédurale se met en marche. La Gendarmerie avec le commandant de la Communauté de brigades (COB) de Roquefort-les-Pins et l'Officier de Police Judiciaire (OPJ) de permanence alertés se rendent sur place après avoir réquisitionné le médecin légiste d'astreinte. À son arrivée, il confirme l'origine humaine du fémur et se rendant sur le site constate la présence d'autres ossements.

L'enquête de gendarmerie

Les techniciens de la section d'identification criminelle sont donc sollicités et arrivent vers 14h30. Ils procèdent à un examen précis de l'ensemble de la zone. Le terrain se situe à 20 mètres en contrebas du chemin sur un terrain très pentu, difficile d'accès et envahi de végétation.

Plus de trois heures de recherches minutieuses commencent. Le premier constat est visuel, il s'agit du fémur entier découvert par les propriétaires, d'un demi os long et de fragments d'un os plat de type boîte crânienne à l'air libre dans l'éboulement sous la restanque.

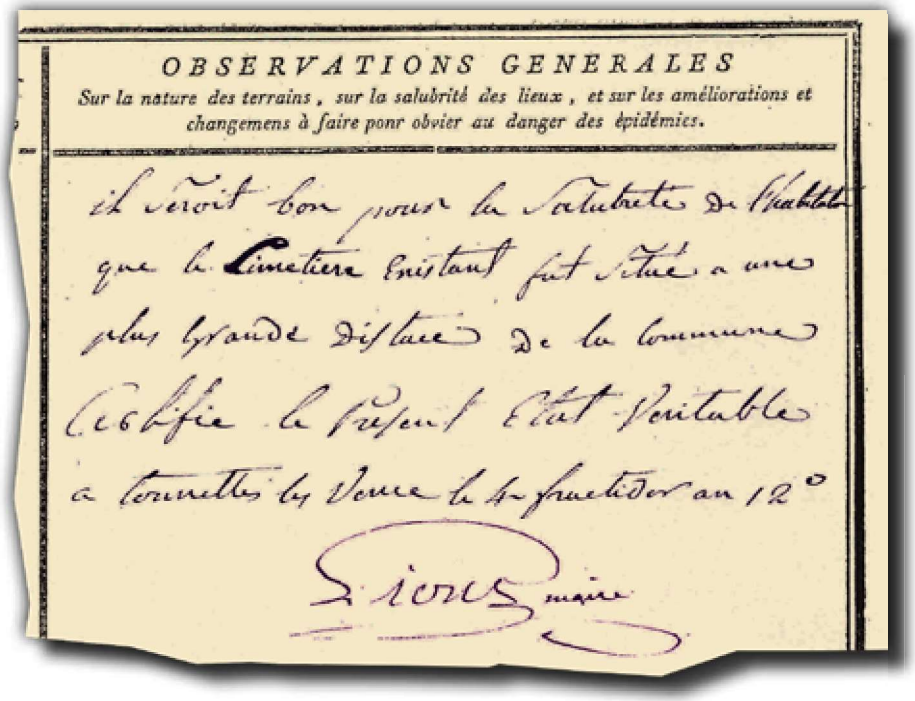
Tourrettes au XIXe siècle : la tour du château laissait apparaître les cheminées ...

Remue-ménage au cimetière

1895. La translation du cimetière au quartier du Pré

Les prémices de ce transfert

L'état des lieux consacré aux inhumations de Tourrettes-lès-Vence le 4 fructidor an 12 (22 août 1804), signé par le maire M. Lions, met en évidence la faible superficie (2.000 m²) du cimetière situé à l'emplacement de l'actuel monument aux morts. La commune ne compte que 1.180 habitants ; cependant l'exiguïté des lieux impose des sépultures à 50 cm les unes des autres et le renouvellement des concessions tous les 7 ans. Il est donc suggéré que, pour la salubrité de l'habitation, le cimetière situé à 10 mètres de l'enceinte de la commune soit implanté à une plus grande distance, même s'il est clos par un mur de 2 mètres de hauteur.



OBSERVATIONS GENERALES

Sur la nature des terrains, sur la salubrité des lieux, et sur les améliorations et changemens à faire pour obvier au danger des épidémies.

il seroit bon pour la salubrité de l'habitation que le Cimetiere existant fut situé a une plus grande distance de la commune

Certifie le présent état véritable

a Tourrettes le 4e fructidor an 12e

Lions maire

Remarquez le texte en annexe du titre *OBSERVATIONS GÉNÉRALES* :
« pour obvier au danger des épidémies »

Agrandissement de la photo page 2 : on aperçoit bien le mur d'enceinte du cimetière de 2 mètres de hauteur

Une trentaine d'années s'écoule avant que le dossier ne ressorte des tiroirs de l'Administration. La Préfecture du Var, dont dépend la commune, adresse le 3 mai 1832 à la municipalité une lettre demandant la translation du cimetière situé dans l'intérieur de la commune.

Le conseil municipal, réuni en séance par le maire Pierre Garent le 6 mai, ne donne pas suite à cette recommandation, qui pourrait occasionner une dépense au-dessus des ressources du village.

Une leçon oubliée !

Tourrettes-sur-Loup — vendredi 25 septembre 2009 - page 16

Grippe A : aprés la fermeture d'une classe, l'école continue sa vie

La fermeture d'une classe de CP et CE1 à l'école élémentaire après une suspicion de grippe A/H1N1, décidé[e] [...] été prévenu à temps.

Excessif pour cert[ains]

Aucun problème particulier à signaler hier à l'école, les parents concernés ayant été prévenus la veille de la décision préfectorale. (Photo Syl.C.)

M.D.
[...]atin.fr

En 2009 est apparue la grippe A (H1N1), maladie respiratoire aigüe dont la contamination s'effectue principalement par voie aérienne (toux et éternuements).

L'OMS déclarait 10 jours après l'identification de la souche qu'il s'agissait d'une urgence de santé publique. Devant le risque de pandémie, le gouvernement adoptait des mesures sans précédent. Une commande de 97 millions de doses du vaccin élaboré en quelques mois est passée, des millions de masques sont achetés et stockés. La planification de la vaccination est arrêtée, dans le département 14 centres sont prévus, Tourrettes est rattachée avec 9 autres communes au centre de Saint-Jean. Au village, dés le 25 septembre une classe de CP/CE1 est fermée, décision inédite, après une suspicion de plusieurs cas.

À la mairie, la logistique se met en place, masques, gel, gants, mouchoirs pour les agents, mise en place d'affiches dans les lieux publics pour rappeler les bons gestes. Un plan de continuité du service public est finalisé et une réunion avec les agents permet de le verrouiller.

Heureusement la pandémie crainte ne se développera pas, toutefois fin décembre 5,7 millions de français auront été vaccinés.

Les produits commandés seront utilisés pendant plusieurs années sauf les masques. Des stocks seront retrouvés en mars 2020 et permettront à la commune de les distribuer aux personnels de santé du village, aux enseignants et agents en continuité de mission scolaire pendant le confinement et qui en manquaient cruellement au début de la pandémie COVID 19.

Chacun se fera son opinion mais il semble qu'en 10 ans beaucoup d'actions de bon sens avaient été oubliées.

Damien Bagaria

fait du jour — vendredi 16 octobre 2009 - page 3

vaccination
14 centres dans les A.-M.

Les centres de vaccination du département pour la grippe A/H1N1

Et onze équipes mobiles, pour la vaccination dans 55 communes de l'arrière-pays.

Les Grands Résidents

Étienne Burin des Roziers

Après avoir attiré les artistes dans la période de l'Après-guerre, Tourrettes acquit alors une réputation « résidentielle » : loin de la Côte d'Azur, sa situation élevée lui conférait un certain standing, véritable retraite « dorée », éloignée du bruit, de la pollution et de la foule. Se multiplièrent des résidences secondaires de personnalités importantes qui venaient passer des vacances au soleil.

Deux Conseillers d'État sont venus s'installer à Tourrettes : Monsieur Etienne Burin des Roziers et Monsieur Louis Pichat.

Monsieur Étienne Burin des Roziers né en 1913 à Paris, était issu d'une très ancienne famille de la noblesse auvergnate. Diplômé en Droit, en Histoire moderne, en Sciences politiques et en Économie politique de l'université d'Oxford, il entama une carrière de diplomate au Quai d'Orsay, dès 1939. Attaché d'ambassade à Washington, il rejoignit la France libre à Londres en 1942, avant de devenir officier d'ordonnance du Général de Gaulle. Il fera partie du premier cercle des fidèles de l'entourage gaullien pendant trente ans. Il poursuivra sa carrière diplomatique au Ministère des Affaires étrangères, en Yougoslavie puis au Maroc, avant de devenir ambassadeur de France à Varsovie en 1958. Le Général de Gaulle l'appelait alors à l'Élysée pour y assurer la fonction très réservée de Secrétaire général, de 1962 à 1967, qu'il remplit avec stratégie et discrétion. Il fut ensuite nommé Ambassadeur à Rome jusqu'en 1972, avant d'être désigné par le Président Georges Pompidou comme Représentant permanent de la France auprès des Communautés européennes, entre 1972 et 1975. Il terminera sa carrière comme Conseiller d'Etat. Il n'était pas favorable à la Constitution de l'Europe, comme d'autres gaullistes influents. Personne exceptionnelle, il était Grand Officier de la Légion d'Honneur, Grand Croix de l'Ordre national du Mérite et titulaire de la Croix de Guerre de 1939-45, de la médaille de la Résistance et de celle de la France libre. Il s'est éteint à Paris en décembre 2012 à l'âge de 99 ans.

Il avait acquis une maison sise dans le village, aux poutres très anciennes, dont il était fier de savoir qu'elle avait appartenu en son temps à un certain André Masséna… Il venait s'y reposer à la belle saison. Il aimait partir se promener avec sa canne dans la campagne tourrettane. C'était un homme calme et discret.

L'artiste peintre Andrew Mac Donald (1911-1995) dans les maisons bulles d'Antti Lovag
(L'artiste fera l'objet d'une prochaine édition de la SHT)